

«Nos territoires d'abord» : Renaud Muselier lance un parti 100% régional

Par Emmanuel Galiero

Publié le 14/07/2022 à 13:45, mis à jour le 15/07/2022 à 10:12

[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [t](#) [in](#)

Écouter cet article 00:00/03:16



Renaud Muselier. Région Sud.

La nouvelle structure, créée sur la base de son micro-parti historique «Cap sur l'avenir», sera lancée à la rentrée avec l'ambition de rassembler des élus du centre gauche à la droite gaulliste.

Le Particulier Partenaire

Vidéo : investir dans une résidence seniors permet de compléter vos revenus

VOIR

« Je crée cette formation politique 100% régionale autour d'une idée simple : réunir tous ceux qui, en Région Sud, veulent défendre les intérêts et les dossiers de leur territoire, leur commune, leur région ! Et ce, quelle que soit leur étiquette politique, des écologistes raisonnables jusqu'à la droite gaulliste », explique au Figaro Renaud Muselier, président de la collectivité régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'écu a voulu offrir la primeur de son projet à ses sympathisants mercredi mais il présentera l'architecture et les modalités de «Nos territoires d'abord» à la rentrée de septembre. Ce sera l'occasion de présenter la structuration départementale de «Nos territoires d'abord» mais aussi les cadres et soutiens issus de la société civile.

«Nos territoires d'abord» (rappel de son slogan des dernières élections régionales) est un mouvement bâti sur le socle de «Cap sur l'avenir», le micro-parti historique qu'il animait déjà lorsqu'il était premier adjoint à Marseille.

Ex-membre des Républicains, Renaud Muselier a pris cette initiative en partant d'un «double constat» local. Selon sa première observation, toutes les élections à l'échelle de la région et à l'exception du scrutin régional, ont été perdues par la droite et la macronie entre 2017 et 2022 (européennes, présidentielle, législatives). Et pour lui, la victoire régionale de 2021 fut possible grâce à une synergie politique entre le centre droit, le centre gauche et la droite gaulliste.

Muselier constate également une «localisation de la vie politique», que les chiffres de l'abstention croissante enregistrés au niveau national ne feraient que confirmer.

En lançant ce mouvement, Renaud Muselier adresse un message à tous les responsables politiques locaux se situant sur un arc allant du centre gauche à la droite gaulliste et les invite à le rejoindre pour défendre les dossiers régionaux. « Renaud lance cette initiative comme un pari pour redonner confiance en la vie politique. Il est convaincu qu'il ne sera plus les chiffres de l'abstention croissante enregistrés au niveau national ne feraient que confirmer.

En lançant ce mouvement, Renaud Muselier adresse un message à tous les responsables politiques locaux se situant sur un arc allant du centre gauche à la droite gaulliste et les invite à le rejoindre pour défendre les dossiers régionaux. « Renaud lance cette initiative comme un pari pour redonner confiance en la vie politique. Il est convaincu qu'il ne sera plus possible de gagner un scrutin dans la région si les partis républicains sont désunis alors que des blocs se sont reconstitués à gauche et à l'extrême droite. Le gros avantage de cette structure est qu'elle n'interdit pas d'appartenir à des formations comme LR, Horizons ou Renaissance. D'ailleurs, lui-même aura cette liberté et annoncera son positionnement national à la rentrée», précise un proche du président régional. Il affirme également que l'écu sera «très attentif» aux déclinaisons locales annoncées par Renaissance, le Modem et Horizons, sans oublier les prochaines échéances qu'il souhaite anticiper en lançant un signal d'alarme. Des législatives anticipées qui s'inviteraient en cas de dissolution aux municipales prévues dans quatre ans, Renaud Muselier a identifié plusieurs facteurs de risques, même celui de perdre certaines villes en cas de duels fratricides, comme Salon, La Roque d'Anthéron ou Nice.

La déchirure entre Renaud Muselier et Les Républicains s'est faite dans la douleur. Les dernières législatives dans le Sud-Est ont d'ailleurs rappelé la rivalité entre l'écu régional et certains candidats de la droite comme le député Éric Ciotti dans les Alpes-Maritimes. Réélu dans sa circonscription de Nice, le parlementaire n'écarte pas l'idée de partir à la conquête de la cité en 2026.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR: RENAUD MUSELIER LANCE SON PARTI "NOS TERRITOIRES D'ABORD"

Fabio Marletta et Fanny Pechiney Le 15/10/2022 à 10:25



Le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a lancé ce vendredi soir "Nos territoires d'abord".

Ils étaient plus de 400 à participer à la soirée de lancement. Ce vendredi soir, le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a lancé son nouveau parti "Nos territoires d'abord".

Plus de 200 élus de la région, d'ex-socialistes à d'ex ou d'actuels LR en passant par des centristes, ont annoncé rejoindre ce mouvement. Une manière, pour Renaud Muselier, et les LR de la région qui ont quitté le parti, de retrouver une structure et ne plus rester apatride politique. Ancien élu LR, Renaud Muselier **a quitté l'année dernière** les Républicains juste après une passe d'armes avec Eric Ciotti. Le président de la région Sud avait ensuite appelé à voter pour Emmanuel Macron à l'élection présidentielle.



Renaud Muselier

@RenaudMuselier · [Suivre](#)



Impatient de vous retrouver ce soir pour le lancement de [#NosTerritoiresdAbord](#) ! ☀️

Pour nos communes, pour nos traditions, pour notre héritage culturel, pour nos entreprises, je vous attends à 18h30 au Théâtre des Calanques pour bâtir, ensemble, le futur de notre belle Région.



9:10 AM · 14 oct. 2022



84



Répondre



Copier le lien

[Lire 13 réponses](#)

Mettant en avant un "parti bâti avec des gens de la société civile, [...] piloté par moi, qui n'a aucune ambition politique nationale et qui veut faire réussir sa région", a déclaré Renaud Muselier au micro de BFM Marseille Provence.

"Un parti unique" d'après le président de la région, qui espère gagner les élections locales en 2028 face à l'extrême droite, son principal adversaire.

Fabio Marletta et Fanny Pechiney

Renaud Muselier lance son parti et se pose en leader incontournable de la droite régionale

ACTUALITÉ par Coralie Bonnefoy le 15 Oct 2022 17

Le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a officiellement lancé "Nos territoires d'abord", formation politique qui agrège élus locaux de tous bords. Un mouvement taillé sur mesure pour peser sur les prochains scrutins locaux.



Comme un petit air de campagne électorale flotte sur le théâtre des Calanques, dans le 8^e arrondissement, ce vendredi soir. Le président divers droite de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Renaud Muselier, y organise la soirée de lancement officiel de son parti 100 % régional : "Cap sur l'avenir-Nos territoires d'abord". Sans cravate sur sa chemise blanche, jeans et baskets – parce qu'il est "un jeune vieux", comme il se décrit – le leader régional arrive porté par un fond de techno, claqué des bises et malaxe quelques épaules.

La foule réunie là applaudit et agite des drapeaux tricolores ou européens. Malgré les pénuries d'essence, Renaud Muselier a réussi à remplir le théâtre. Sa formation reprend les contours de [l'équipe composite](#) qui lui a permis de gagner la région en juin 2021. Pour saluer cette création, quelque 400 fans et élus sont présents, comme Dominique Antoni, présidente du département du Vaucluse. Il y a là, aussi, Jean-Marc Governatori – candidat centriste-écologiste aux régionales et la primaire écolo pour la présidentielle – pour qui l'initiative est un rien moins qu'un "bijou". Transfuge de la gauche Christophe Madrolle y voit matière à "sortir du dogmatisme des partis traditionnels". Le parti revendique 1800 adhérents dont 200 élus locaux de la région.

PARTERRE HÉTÉROCLITE

Les autres, les maires de Nice et de Toulon Christian Estrosi ou Hubert Falco, n'ont pas pu faire le déplacement. Mais ont enregistré des films de soutien. Martine Vassal, présidente (DVD) de la métropole Aix-Marseille Provence et du département des Bouches-du-Rhône, se trouve à Agen au congrès des départements. Mais elle tient, dans une courte vidéo, à souhaiter "bonne chance à [son] ami Renaud Muselier" : "les territoires, c'est fondamental", assure-t-elle, tout comme "l'union."

De fait, le parterre est particulièrement hétéroclite. Le général David Galtier, qui figurait sur les listes municipales de Martine Vassal (alors encore étiquetée Les Républicains), François Bernardini (maire ex-socialiste d'Istres) voisinant avec Nicolas Isnard, premier magistrat LR de Salon-de-Provence ou Alexandre Gallèse, ex-adjoint LR de Maryse Joissains. L'ancien député LR Eric Diard, qu'il vient d'embaucher à la région, est là aussi. Tandis qu'Yvon Berland candidat malheureux de LREM aux municipales marseillaises, Jean-François Suhas du club de la croisière et membre d'Horizons, Jean-Luc Chauvin président de la CCI des Bouches-du-Rhône, Jean-Pierre Serrus, maire Renaissance de La Roque d'Anthéron, vice-président chargé de la mobilité à la région, sont aussi de la partie. Le député macroniste Lionel Royer-Perreaut est venu. Il n'est pas encore adhérent de cette "initiative audacieuse" mais se réserve la possibilité de le devenir.

"JE N'EMBRIGADE PERSONNE"

Homme de droite, Renaud Muselier le revendique encore à la tribune. Mais il "n'embrigade personne", jure-t-il. Sous cette nouvelle bannière "100 % régionale" martèle-t-il à de multiples reprises, il laisse ses adhérents libres de choisir qui ils désirent à l'échelle nationale : "Vous votez pour qui vous voulez au niveau national, en dehors des extrêmes ! L'extrême-droite et l'extrême-gauche, ceux-là, on les combat". Celui qui a quitté Les Républicains en novembre 2021 puis soutenu Emmanuel Macron à la présidentielle, s'en "fout de la droite et de la gauche". Mais ne peut toutefois s'empêcher une pique pour son ancien parti : "À mes amis LR... je leur souhaite une bonne primaire". Ça rigole dans le public.

À la tribune, le président de la région annonce surtout vouloir faire œuvre de décentralisation. "Ce parti a pour seul objectif de défendre et promouvoir la totalité de nos territoires", pose-t-il. Cabotin, l'ancien ministre de Jacques Chirac surjoue l'abîme entre "les élus d'en haut et les élus d'en bas", "le local" contre "l'oubli des élites". Il promet, au détour d'une ode enflammée au Sud l'avènement d'un "militantisme à hauteur du terrain." Et dit vouloir "montrer aux Parisiens que le Sud sait se prendre en main", avec la création de ce mouvement politique local qui agrège "des différences" et court "de l'écologie raisonnable jusqu'à la droite gaulliste".

"LE CLIENTÉLISME, C'EST FINI"

Son collectif, il ne le voit pas comme "un club d'élus coupés du monde", mais à l'inverse "comme les voix de la vraie vie". Il égraine les quatre collègues – l'assemblée de la vraie vie, la chambre des territoires, les amoureux du sud et le collège des jeunes – qui étayent sa formation, ouverte sur la société civile, affirme-t-il avant de s'enthousiasmer : "On va se régaler !"

Dans son discours, il s'emploie à démontrer que son parti va porter un nouveau logiciel politique. L'ancien, basé sur les largesses de la distribution des fonds publics, a vécu : "On l'a assez fait ce clientélisme, c'est fini". Reste que l'amour du Sud ne fait pas un programme. Le risque de ce rassemblement hétérogène, Renaud Muselier ne l'ignore pas, c'est bien sûr l'éparpillement idéologique et l'absence de colonne vertébrale politique. Alors il appuie notamment sur la transition écologique et la décentralisation, thèmes transversaux et fédérateurs. Est-ce que cela suffit à faire une ligne politique ? "Cela suffit à faire gagner des élections", répond Renaud Muselier, dans un clin d'œil.

PAS CANDIDAT À LA MAIRIE

Cette formation va-t-elle servir de rampe de lancement à celui qui se pose désormais en leader rassembleur des centres et droites du Sud-Est ? Il le répète à l'envi : "Un chef c'est fait pour cheffer". Difficile, de fait, de ne pas imaginer le patron de ce nouveau mouvement nourri d'autres ambitions. "J'ai eu tous les mandats. J'ai la passion de la région, je ne vais pas ruiner ça pour être ministre. Et je ne suis pas candidat à la mairie de Marseille", évacue-t-il.

Pour l'heure, Renaud Muselier se dit juste "heureux" de fabriquer une formation politique pour les plus jeunes : "Je dois transmettre ça. Alors que mes aînés, eux, ne m'ont jamais aidé", pique-t-il dans une critique à peine voilée à Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille de 1995 à 2020 dont il fut l'ambitieux premier adjoint. La prochaine échéance régionale est pour 2028. D'ici là, Renaud Muselier en sourit d'avance "il y a aura plein d'autres élections" intermédiaires dans lesquelles il promet d'aligner ses troupes. Reviendra alors le temps des drapeaux et des embrassades. De ces campagnes électorales dans lesquelles il entend clairement jouer un rôle essentiel. Candidat ou pas.

Cet article vous est offert par Marsactu



Coralie Bonnefoy

Renaud Muselier lance un nouveau parti : "Nos territoires d'abord"

Publié par Jean Eymar le jeu, 15/09/2022 - 08:23



Président de la région Sud/Provence Alpes Côte d'Azur, Renaud Muselier lance un nouveau parti "Nos territoires d'abord" qui sera officialisé le 14 octobre prochain. Parmi les signataires d'une tribune l'annonçant les maires d'Embrun de Briançon ou des Orres.

Le message de Renaud Muselier

Je lance, avec vous, un parti 100% régional pour affirmer ce que nous sommes, ici dans le Sud !

Alors que le monde connaît des crises et des bouleversements importants, certains sont touchés par la nostalgie et la résignation.

Nous, dans le Sud, on préfère la détermination et l'action, au service d'une vision de développement claire !

Nous sommes de tous les territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans cet espace béni des dieux, de la taille de la Belgique, avec la population de la Finlande et un PIB proche de celui de la Nouvelle-Zélande.

Autant l'écrire d'emblée: le découragement, le pessimisme, ce n'est pas pour nous !

La région Sud, c'est 50% d'espaces boisés, 1000 kilomètres de côte, 9 parcs naturels régionaux, 4 parcs nationaux, 17 réserves naturelles, et des paysages à couper le souffle.

C'est aussi une terre d'excellence industrielle et économique, une puissance maritime, un pôle militaire, une patrie culturelle, forte de ses trois métropoles et de ses 1000 communes.

Ici, nous avons vraiment tout. Et nous sommes en responsabilité, élus sur ce territoire unique en France et en Europe, où nous apportons, au quotidien, solutions et actions concrètes !

Cette proximité est capitale. Elle nous donne les moyens d'agir pour nos concitoyens : notre culture, c'est l'addition des compétences, le rassemblement, l'union des forces pour venir en aide et pour faire grandir nos territoires.

Ensemble, nous savons prendre notre destin en main ! Nous savons agir, anticiper, trouver des solutions dans tous nos domaines de compétence.

Et nous le faisons collectivement par collectivité, territoire par territoire, toujours au service de nos concitoyens.

Sur le terrain, le bouleversement de la vie politique lors des dernières élections crée un espace politique nouveau. Pour beaucoup, les militants cherchent un moyen de s'engager, et vont toujours là où ils voient de nobles causes.

Aujourd'hui, nous apportons cette réponse politique en fondant un nouveau parti, « Nos territoires d'abord ». Un parti 100% régional, pour nos projets, nos grandes causes et pour l'avenir collectif de nos 5 millions de concitoyens.

Chacun y est le bienvenu, du nord au sud de la région, d'est en ouest, dans chacun de nos six départements.

Chacun est libre d'avoir une double appartenance, nationale et locale, quelle qu'elle soit en dehors des extrêmes.

Ce n'est pas incompatible, et ça permet de garantir ce qui est essentiel à nos yeux : le respect des convictions de chacun dans le parti régional.

Chacun peut y apporter sa contribution, dans la nouveauté, dans la réflexion, dans l'addition et donc le rassemblement.

Sa vocation étant régionale, ce parti n'aura jamais vocation à s'exprimer lors des élections nationales, mais chacun est libre de s'engager individuellement sans lien avec « Nos territoires d'abord ».

Ce combat collectif doit faire émerger des idées, des alliances et des résultats. On doit être capable de se défendre, face à des positions nationales ou européennes en notre défaveur, comme on doit être capable de promouvoir notre action, affirmer nos positions nationales ou européennes en notre défaveur, comme on doit être capable de promouvoir notre action, affirmer nos traditions, nos coutumes, notre art de vivre !

Il n'y a rien d'incompatible à aimer sa ville, son département, sa région, mais aussi la France et l'Europe. On ne doit jamais oublier qui on est et d'où on vient !

Alors, le rendez-vous est pris : le 14 octobre, à Marseille notre capitale régionale, nous présenterons l'organisation, les objectifs et le calendrier de ce parti nouveau.

A nous de constituer le plus grand rassemblement possible, pour nos territoires d'abord

Renaud Muselier crée un parti 100% régional

A l'occasion du lancement de son nouveau parti 100% régional, « Nos Territoires d'abord ! », Renaud Muselier, président de la Région Paca, publie cette tribune co-signée par les membres fondateurs.

Le Dauphiné Libéré – 14 sept. 2022 à 18:08 | mis à jour le 29 sept. 2022 à 00:42 – Temps de lecture : 11 min

🔖 | Vu 2329 fois



Renaud Muselier, président de la Région Paca, vient de créer un nouveau parti 100% régional. Photo archives Le DL/Christophe AGOSTINIS

Nous sommes des élus de tous les territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans cet espace béni des dieux, de la taille de la Belgique, avec la population de la Finlande et un PIB proche de celui de la Nouvelle-Zélande. Autant l'écrire d'emblée : le découragement, le pessimisme, ce n'est pas pour nous !

La région Sud, c'est 50% d'espaces boisés, 1000 kilomètres de côte, 9 parcs naturels régionaux, 4 parcs nationaux, 17 réserves naturelles, et des paysages à couper le souffle. C'est aussi une terre d'excellence industrielle et économique, une puissance maritime, un pôle militaire, une patrie culturelle, forte de ses trois métropoles et de ses 1000 communes.

Ici, nous avons vraiment tout. Et nous sommes en responsabilité, élus sur ce territoire unique en France et en Europe, où nous apportons, au quotidien, solutions et actions concrètes !

Cette proximité est capitale. Elle nous donne les moyens d'agir pour nos concitoyens : notre culture, c'est l'addition des compétences, le rassemblement, l'union des forces pour venir en aide et pour faire grandir nos territoires.

Ensemble, nous savons prendre notre destin en main ! Nous savons agir, anticiper, trouver des solutions dans tous nos domaines de compétence. Et nous le faisons collectivement par collectivité, territoire par territoire, toujours au service de nos concitoyens.

Sur le terrain, le bouleversement de la vie politique lors des dernières élections crée un espace politique nouveau. Pour beaucoup, les militants cherchent un moyen de s'engager, et vont toujours là où ils voient de nobles causes.

Aujourd'hui, nous apportons cette réponse politique en fondant un nouveau parti, « Nos territoires d'abord ». Un parti 100% régional, pour nos projets, nos grandes causes et pour l'avenir collectif de nos 5 millions de concitoyens.

Chacun y est le bienvenu, du nord au sud de la région, d'est en ouest, dans chacun de nos six départements.

Chacun est libre d'avoir une double appartenance, nationale et locale, quelle qu'elle soit en dehors des extrêmes. Ce n'est pas incompatible, et ça permet de garantir ce qui est essentiel à nos yeux : le respect des convictions de chacun dans le parti régional.

Chacun peut y apporter sa contribution, dans la nouveauté, dans la réflexion, dans l'addition et donc le rassemblement.

Sa vocation étant régionale, ce parti n'aura jamais vocation à s'exprimer lors des élections nationales, mais chacun est libre de s'engager individuellement sans lien avec « Nos territoires d'abord ».

Ce combat collectif doit faire émerger des idées, des alliances et des résultats. On doit être capable de se défendre, face à des positions nationales ou européennes en notre défaveur, comme on doit être capable de promouvoir notre action, affirmer nos traditions, nos coutumes, notre art de vivre !

Il n'y a rien d'incompatible à aimer sa ville, son département, sa région, mais aussi la France et l'Europe. On ne doit jamais oublier qui on est et d'où on vient !

Alors, le rendez-vous est pris : le 14 octobre, à Marseille notre capitale régionale, nous présenterons l'organisation, les objectifs et le calendrier de ce parti nouveau.

A nous de constituer le plus grand rassemblement possible, pour nos territoires d'abord !

Les membres fondateurs de Nos territoires d'abord !

Signataires de la tribune (216)

Présidents de région, de département et de métropoles :

- > **Renaud MUSELIER**, président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- > **Christian ESTROSI**, maire de Nice, président de la Métropole Nice Côte d'Azur
- > **Hubert FALCO**, maire de Toulon, président de Toulon Provence Méditerranée, président de l'association des maires du Var
- > **Martine VASSAL**, présidente de la métropole Aix-Marseille Provence, présidente du département des Bouches-du-Rhône
- > **Marc GIRAUD**, président du département du Var
- > **Dominique SANTONI**, présidente du département de Vaucluse
- > **Jean-Marie BERNARD**, président du département des Hautes-Alpes
- > **Eliane BAREILLE**, présidente du département des Alpes de Haute-Provence

Chefs de file départementaux de la majorité régionale :

- > **François DE CANSON**, Maire de la Londe les Maures, Vice-Président de la Région, président de la communauté de communes Méditerranée Porte des Maures
- > **Bénédicte MARTIN**, Vice-Présidente de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

- > **David GEHANT**, Maire de Forcalquier, Président de la Communauté de Communes Pays de Forcalquier, Vice-Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- > **Chantal EYMEOD**, Maire d'Embrun, Présidente de la Communauté de communes de l'Embrunais, Vice-Présidente de la Région Sud
- > **Sophie JOISSAINS**, Maire d'Aix en Provence, Vice Présidente de la Région
- > **Nicolas ISNARD**, Maire de Salon de Provence, Vice-Président de la Région
- > **Pierre-Paul LÉONELLI**, président du groupe « Notre région d'abord », Adjoint au Maire de Nice, Vice-Président de la Métropole Nice Côte d'Azur

Présidents de partis :

- > **Christophe MADROLLE**, Conseiller régional, président de l'UCE
- > **Jean-Marc GOVERNATORI**, conseiller municipal de Nice, co-président de l'ECOLOGIE AU CENTRE

Associations de maires et d'élus :

- > **Jean-Paul DAVID**, Maire de Guillaumes, Conseiller régional, président de l'association des maires des Alpes-Maritimes
- > **Georges CRISTIANI**, Maire de Mimet, Conseiller régional, président de l'association des maires des Bouches du Rhône
- > **Daniel SPAGNOU**, Maire de Sisteron, président de l'association des maires des Alpes de Haute-Provence
- > **Pierre GONZALVEZ**, maire de l'Isle sur Sorgue, co-président de l'association des maires de Vaucluse
- > **Jean-Louis CHABAUD**, maire de Barrême, Président de l'association des maires ruraux des Alpes de Haute-Provence
- > **Marc BEYNET**, président de l'association des maires ruraux des Hautes-Alpes
- > **Robert TCHOBDRENOVITCH**, président de l'association des maires ruraux de Vaucluse
- > **Gil BERNARDI**, maire du Lavandou, président de l'association des maires du littoral
- > **Pierre VOLLAIRE**, maire des Orres, président délégué de l'association nationale des stations de montagne.
- > **Michel GROS**, Maire de la Roquebrussanne, président de l'association des maires ruraux du Var
- > **Jean BACCI**, Sénateur, Président de l'Union régionale des communes pastorales
- > **Jean-François LOVISOLO**, député de Vaucluse, co-président de l'association des maires de Vaucluse

Parlementaires :

- > **Alain MILON**, Sénateur de Vaucluse
- > **Brigitte DEVESA**, Sénatrice des Bouches-du-Rhône
- > **Jean-Baptiste BLANC**, Sénateur de Vaucluse
- > **Michel BONNUS**, Sénateur du Var
- > **Sabrina AGRESTI-ROUBACHE**, députée des Bouches-du-Rhône
- > **Lionel ROYER-PERREAUT**, député des Bouches-du-Rhône
- > **Yannick CHENEVAR**, député du Var
- > **Jean-Marc ZULESI**, député des Bouches du Rhône
- > **Philippe PRADAL**, député des Alpes-Maritimes
- > **Claire PITOLLAT**, députée des Bouches du Rhône

Maires, conseillers d'agglomération, métropolitains, départementaux et régionaux :

- > Arnaud MURGIA, Maire de Briançon, Président de la Communauté de communes du Briançonnais
- > Camille GALTIER, Maire de Manosque, Conseiller départemental, Président du groupe majoritaire au Département
- > Gérard DAUDET, Maire de Cavillon, président de Luberon Monts de Vaucluse
- > Yves JUHEL, Maire de Menton, Président de la Communauté de la Riviera française
- > Didier BREMOND, Maire de Brignoles, Président de Provence Verte
- > Serge ANDRIEU, Maire de Carpentras
- > Danielle MILON, Maire de Cassis, Vice-Présidente de la Métropole Aix-Marseille Provence, Vice-Présidente du département des BDR
- > Anthony BORRE, Premier adjoint au maire de Nice, Vice-Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Président de Côte d'Azur Habitat
- > Jean MANGION, Maire de Saint Etienne du Grès, Président du PNR Alpilles
- > Lionel PARA, conseiller départemental et co-président du groupe majoritaire
- > Jean-Bernard MION, Maire de la Colle sur Loup
- > Claude LABRO, Maire de Sault
- > Ange MUSSO, Maire du Revest les Eaux
- > Georges GAMBAUDO, Maire de Pontis
- > Emeric SALLE, maire de la Salle les Alpes
- > Victor BERENGUEL, Maire de Savines le Lac, VP de la CCSP
- > Siegfried BIELLE, maire d'Aubignan
- > Jean-Marie BARRAL, Maire de Châteauroux les Alpes
- > Pascal RAGOT, maire de Bonnieux
- > Frédéric ROUET, maire de Villes sur Auzon
- > Bernard LIPERINI, maire de Castellane
- > Christine MAXIMIN, maire de Baratier
- > Jérémie BECCIU, maire de Boulbon
- > Richard KITAEFF, maire de Gordes
- > Jean-Luc VERRIER, maire de Prunières
- > Paul AUDAN, maire de Greoux-les-Bains
- > Delphine CRESP, maire de Cabrières d'Avignon
- > Stéphane SCARAVAGIO, Maire de Crévoux
- > Jean-Pierre GERAULT, maire d'Oppède
- > Christian CHIAPELLA, maire de Sigonce
- > Bernard RAIZER, maire du Sauze du Lac
- > Jean-Pierre GANDOIS, maire de Crots
- > Gustave BOSQ, maire de Puy Saint Eusèbe
- > Max RASPAIL, maire de Blauvac, conseiller départemental de Vaucluse
- > Christian DURAND, maire de Chorges
- > Patricia PAUL, maire de Saint Etienne les Orgues
- > Patrick ADRIEN, Maire de Valréas, Président de la Communauté de communes Enclave des Papes, Conseiller régional

- > Jean AILLAUD, Premier adjoint au maire d'Apt, conseiller régional
- > Claude ALEMAGNA, Maire de Lorgues, Conseiller régional
- > Magali ALTOUNIAN, Adjointe au Maire de Nice, Conseillère métropolitaine et régionale
- > Serge AMAR, Adjoint au maire d'Antibes, Vice-Président de la Région
- > Claire ARAGONES, Maire de Beaumettes, Conseillère régionale
- > Dominique AUGÉY, Adjointe au maire d'Aix en Provence, Conseillère régionale
- > Suzelle AYOT, Adjointe au maire d'Istres, Conseillère régionale
- > Marion BAREILLE, Maire du 7e secteur de Marseille, Conseillère régionale
- > Rolland BALBIS, Maire de Villecroze, Présidents de Lacs et Gorges du Vardon
- > Thomas BERTTONI, Premier adjoint au Maire de Saint Laurent du Var, Conseiller régional
- > Bruno BETTATI, Maire de la Gaude, Conseiller régional
- > Michel BISSIERE, Conseiller municipal d'Avignon, conseiller régional
- > Laurence BOETTI FORESTIER, Conseillère régionale
- > Jean-Charles BORGHINI, Maire de la Brillanne, Conseiller régional
- > Véronique BORRE, Vice-Présidente de la Région
- > Georges BOTELLA, Maire de Théoule, Conseiller régional
- > Jacqueline BOUYAC, Vice-Présidente de la Région, Présidente de la Communauté d'agglomération du Ventoux Comtat Venaissin, Adjointe au maire de Carpentras
- > Aurore BRUNA, Conseillère municipale de Marseille, Conseillère régionale
- > Marie-Florence BULTEAU-RAMBAUD, Vice-Présidente de la Région
- > Isabelle CAMPAGNOLA SAVON, Conseillère municipale de Marseille, Conseillère régionale
- > Josy CHAMBON, Adjointe au Maire de Toulon, Conseillère régionale
- > Anne CLAUDIUS-PETIT, Conseillère régionale, Présidente du Parc naturel régional de Camargue
- > Jean-Pierre COLIN, 1er adjoint au maire de la Seyne sur Mer, Vice-Président de la Région
- > Patricia COLIN, 1ère adjointe au Maire de Marignane, Conseillère régionale
- > Philippe DELAUNAY, Conseiller régional
- > Jean-Marc DELIA, Maire de Saint-Vallier-de-Thiery, 1er Vice-Président de la Communauté d'agglomération du pays de Grasse, conseiller régional
- > Sylvaine DI CARO, Adjointe au Maire d'Aix, Conseillère régionale
- > Alexandre DORIOL, 1er adjoint au maire de la Ciotat, Conseiller régional
- > Colette FABRON, Maire de Saint-Etienne de Tinée, Vice-présidente de la Métropole Nice Côte d'Azur, Conseillère régionale
- > Nathalie FEDI, Adjointe au maire du 5e secteur de Marseille,

Conseillere regionale

- David GALTIER, Conseiller municipal de Marseille, conseiller régional
- Richard GALY, Maire de Mougins, Conseiller régional
- Alain GARGANI, Conseiller municipal de Marseille, conseiller régional
- André GARRON, Maire de Solliès-Pont, Conseiller régional
- Bruno GENZANA, Conseiller régional
- Valérie GIACOMAZZI, Conseillère régionale
- Fabienne JOLY, Conseillère régionale, présidente de la chambre d'agriculture du Var
- Cyril JUGLARET, Conseiller régional
- Bernard KLEYNHOFF, Conseiller régional
- Sandra KUNTZ, Adjointe au maire de Six Fours les Plages, Conseiller régional
- Georges LEONETTI, Conseiller régional, doyen de la faculté de médecine de Marseille
- Eleonore LEPRETTRE, Conseillère régionale
- Hervé LIBERMAN, Conseiller régional
- Mohamed MAHALI, Adjoint au maire de Toulon, Conseiller régional
- Bertrand MAS-FRAISSINET, Conseiller municipal de Cassis, Conseiller régional
- Vincent MORISSE, Maire de Sainte Maxime, Président de la Communauté de communes Golfe de Saint Tropez, Conseiller régional
- Sandra PAIRE, Conseillère municipale de Menton, Conseillère régionale
- Noëlle PALAZZETTI, Adjointe au Maire de Cagnes, Conseillère régionale
- Jean-François PERILHOU, Maire de Vaison la Romaine, Président de la Communauté de Communes Vaison-Ventoux
- Ludovic PERNEY, Vice-Président de la Région
- Serge PERROTINO, Maire de Cadolive, Conseiller régional
- Virginie PIN, Adjointe au maire de Toulon, Vice-Présidente de la Région
- Solange PONCHON, Adjointe au maire de Châteaurenard, conseillère régionale
- Caroline POZMENTIER SPORTICH, Conseillère régionale, Présidente du FRAC
- Jean-**Pierre RICHARD**, Conseiller régional, Président du Collectif Prouvenço
- Violaine RICHARD PERRIN, Conseillère régionale
- Gilles RIPERT, Maire de Caseneuve, Président de la Communauté de Communes du pays d'Apt Luberon, Conseiller régional
- Agnès ROSSI, Conseillère régionale
- Roger ROUX, Maire de Beaulieu sur Mer, Conseiller régional
- Jennifer SALLES BARBOSA, Adjointe au maire de Nice, Conseillère régionale
- Jean-Pierre SERRUS, Maire de la Roque d'Anthéron, Vice-Président de la Région
- Sylvie SIRI, Maire de Saint-Tropez, Conseillère régionale

- Richard STRAMBIO, Maire de Draguignan, Président de la Dracénie, Conseiller régional
- Hervé STASSINOS, Maire du Pradet, conseiller régional
- Sophie VAGINAY, Maire de BARCELONNETTE, Présidente de la Communauté de communes Vallée de l'Ubaye Serre-Ponçon, conseillère régionale
- Marjorie VIORT, Maire du Thoronet, Conseillère régionale
- Marine BRENIER, Adjointe au Maire de Nice
- Frédéric COLLART, Conseiller métropolitain Aix-Marseille Provence
- Patrick SABATIER, Adjoint au maire d'Allauch
- Alain ARAGNEAU, Adjoint au maire d'Istres
- Robin PRÉTOT, Conseiller municipal d'Istres
- Philippe BUERCH, délégué Horizons de Cannes
- Jean-Valéry DESENS, référent d'ANTICOR dans les Alpes-Maritimes
- Sophie AMARANTINIS, adjointe au maire d'Aubagne
- Patrick APICELLA, conseiller municipal de Peyrolles
- Nathalie BARDE, conseillère départementale de l'Ain
- Audrey CEARD, adjointe au maire d'Embrun
- Gérard BLANC, avocat au barreau de Marseille
- Sophie LE METER, adjointe au maire de Saint-Maximin
- Zoïa DEPEILLE, adjointe au maire d'Embrun
- Jean-Christophe SOLA, adjoint au maire de Trets
- Franck BERNARD BRUNEL, adjoint au maire d'Embrun
- Éric DIARD, ancien député des Bouches du Rhône
- Christian PARPILLON, Adjoint au maire d'Embrun
- Emmanuel BONNEMAIN, Conseiller municipal de Fréjus
- Christian GUENAU, conseiller municipal d'Embrun
- Christian FOURNIER-NERI, conseillère municipale du Plan de la Tour
- Bernard FANTI, conseiller municipal d'Embrun
- Maëla BOUDJABALLAH, conseillère municipale de Trets
- Alexandre DIDIER, conseiller municipal d'Embrun
- Jacques BOMPAS, Conseiller municipal du Lavandou
- Denis GRAS, conseiller municipal d'Embrun
- Alain CONSTANT, maire de Bédoin
- Ouria BLANCHET conseillère municipale d'Embrun
- Jean-Claude DOU, conseiller municipal d'Embrun
- Marion BISCIONE, Adjointe au maire de Fontvieille
- Annick BOUSSIÈRE, conseillère municipale d'Embrun
- Patrice RENOUF, conseiller municipal d'Embrun

PACA : Renaud Muselier en marche avec son parti régional

NOS REGIONS ONT DU TALENT Le président de la région Paca lance ce vendredi « Nos territoires d'abord », un parti politique à vocation régional qui entend à fédérer au-delà des appartenances nationales et en dehors « des extrêmes »

Alexandre Vella | Publié le 14/10/22 à 10h22 — Mis à jour le 17/10/22 à 17h05

22 COMMENTAIRES 39 PARTAGES



Renaud Muselier en 2021, alors en marche vers l'un de ses derniers bureaux politiques des LR — Jacques Witt

Écouter cet article PACA : Renaud Muselier en marche avec son parti régional 00:00

- Renaud Muselier lance ce vendredi « Nos territoires d'abord », parti à vocation « 100 % régionale ».
- Plus de 200 élus de la région Paca, d'ex-socialistes à d'ex ou d'actuels LR en passant par des centristes, ont annoncé rejoindre ce mouvement.
- Pour Renaud Muselier et les LR de la région qui ont quitté le parti ces derniers temps, c'est aussi une manière de retrouver une structure et ne plus rester apatride politique.

« Nos régions ont du talent », proclame une marque créée par un acteur majeur de la grande distribution en France. Un mot d'ordre que Renaud Muselier, le président de la région Paca, pourrait faire sien au moment du lancement de son **parti politique** « 100 % régional » baptisé « Nos territoires d'abord ».

Ce vendredi soir, les 200 élus signataires mi-septembre de l'annonce de la création de ce parti se retrouvent au théâtre des Calanques, dans le 8^e arrondissement de Marseille pour son lancement officiel. Et cette offre politique nouvelle où « chacun est libre d'avoir une double appartenance, nationale et locale, quelle qu'elle soit en dehors des extrêmes », a visiblement séduit un spectre politique allant d'ex-socialistes à d'ex ou d'actuels LR en passant par des centristes. On y retrouve les maires des plus importantes communes de la région - Hubert Falco (Toulon), Christian Estrosi (Nice), Sophie Joissains (Aix-en-Provence) - à l'exception notable de la première d'entre elles, Marseille. Figure également Martine Vassal, présidente de la métropole Aix-Marseille, présidente de la région Bouches-du-Rhône et une dizaine de parlementaires, sénateurs et députés, venus d'En Marche ou des LR.

Une sorte « d'En Marche » du sud

Une fois mesuré ce large rassemblement, force est de constater que ce parti régional ressemble nettement à une sorte d'En Marche du sud. Et si Renaud Muselier, comme [Martine Vassal](#) et Christian Estrosi, ont tous trois quitté Les Républicains lors de la campagne présidentielle pour soutenir [Emmanuel Macron](#) sans pour l'heure adhérer au parti présidentiel, voilà de quoi installer [Renaud Muselier](#) en chef de file d'une large force politique en Paca.

Car ce nouvel outil politique est aussi une réponse au déroulé de la précédente élection régionale, où le candidat du RN, [Thierry Mariani](#), aurait sans doute raflé la mise si le candidat de la gauche, Jean-Laurent Félizia, ne s'était pas désisté pour éviter une périlleuse triangulaire. Contacté, ce dernier ne sera pas de la partie de ce mouvement régional qu'il qualifie de « non-événement ».

Reste que « Nos territoires d'abord » semble être une formation taillée sur mesure destinée à battre le Rassemblement national dans les élections locales. Une analyse qui fait sourire Franck Allisio, député RN et chef du groupe RN à l'assemblée régionale. « Ce n'est pas battre le RN, mais se maintenir au pouvoir qu'ils veulent », a-t-il commenté. « C'est un parti macroniste, la voiture balaie des opportunistes », raille Franck Allisio qui estime que « Muselier fini de désertir l'espace politique de droite », espace désormais occupé par le RN.

Pour autant, les fidèles aux LR rejoignant ce mouvement ne désespèrent à l'idée de voir émerger « force politique de droite doit exister entre les macronistes et les extrêmes », comme Nicolas Isnard, vice-président de la Région et membre des LR. Régionalement, alors qu'Eric Ciotti et David Lisnard, le maire de Cannes, - tous deux membres des LR - cela semble compromis tant en PACA la droite classique n'en finit plus de se diviser sur la question du RN.

Ne pas rester « apatride politique »

Mais, à en croire ceux qui vont rejoindre le parti de Renaud Muselier, là n'est pas le but. « Les solutions sont de moins en moins partisans et de plus en plus territoriales », avance Jean-Pierre Serrus, conseiller régional et Marcheur de la première heure. Opposé à ce dernier lors des échéances nationales, Nicolas Isnard, estime qu'ils « effectuent un, bon travail ensemble » et souscrit ainsi à cette analyse que les « bonnes politiques locales » se font en dehors des chapelles nationales. ce mouvement régional effectue aussi queqlues « prises » au centre, voire à gauche. L'ex-candidat centriste aux régionales [Jean-Marc Gatorator](#) est de la partie séduit « par la personnalité de Renaud Muselier », de même que l'ex-patron des socialistes du Vaucluse, Jean-François Lavisolo, aujourd'hui député de la majorité.

Pour Renaud Muselier et les LR de la région qui ont quitté le parti ces derniers temps, c'est aussi une manière de retrouver une structure et ne plus rester « apatride politique ». Tout en préparant l'avenir, avec une formation qu'on imagine facilement déclinable dans d'autres régions de France alors qu'En Marche (aujourd'hui Renaissance) peine à exister en dehors des instances nationales.

POLITIQUE

Paca : Renaud Muselier lance son parti régional

ÉLECTIONS

Présidentielle 2022 : L'ancien LR Renaud Muselier soutiendra Emmanuel Macron

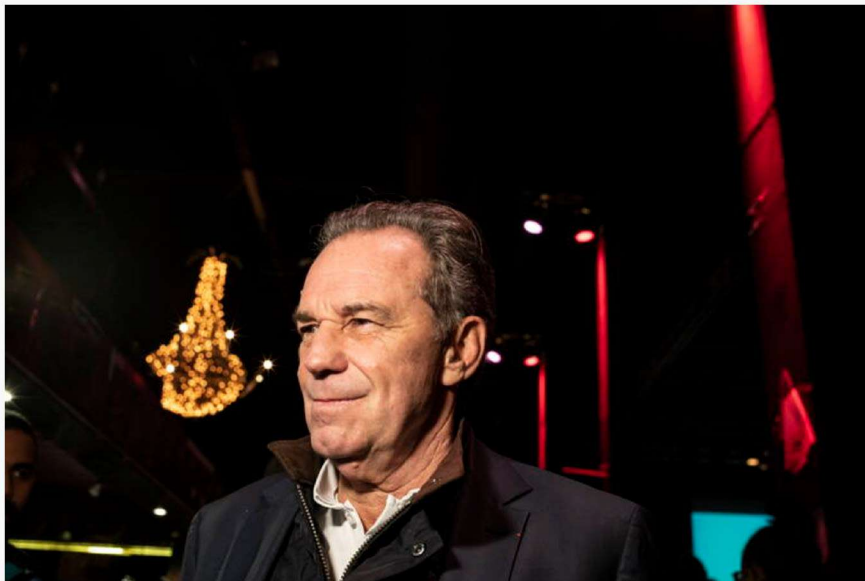
Politique Marseille PACA Nice Alpes-Maritimes

Renaud Muselier Parti politique

Un de plus

L'ex-LR Renaud Muselier crée son propre parti politique en Paca pour rassembler «l'arc démocrate et républicain»

Le président de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur a annoncé le lancement d'un parti régional à la rentrée. Un appel au rassemblement pour celui qui avait quitté LR en novembre 2021, fustigeant alors la «dérive» de son parti.



Le président de la région PACA, Renaud Muselier, à Marseille, le 12 mars 2022. (Olivier Monge/Myop pour Libération)

par [LIBERATION](#) et [AFP](#)
publié le 14 juillet 2022 à 12h44

Après avoir soutenu Emmanuel Macron lors de la présidentielle, l'ancien élu les Républicains Renaud Muselier a annoncé dans une lettre adressée ce jeudi à ses «amis» la création prochaine d'un parti régional, appelant au rassemblement de tout «l'arc démocrate et républicain». Le nouveau parti, baptisé «*Cap sur l'avenir - Nos territoires d'abord*» sera officiellement lancé à la rentrée. Le président de la région Provence-Alpes-Côte-D'azur précise qu'il visera à «*défendre politiquement les intérêts de tous les territoires, de tous les habitants*» de sa région Paca.

Muselier rappelle au passage que c'est «*grâce au rassemblement des écologistes raisonnables jusqu'à la droite gaulliste*» qu'il a pu conserver la région face au Rassemblement national [lors des régionales de 2021](#).

Contre la «dérive» des Républicains

Pour lui, «*l'avenir politique de [cette] région se fera dans l'unité, loin des considérations parisiennes*». «*Tous ceux qui veulent contribuer à [la] réussite*» du nouveau parti y seront accueillis, «*quelle que soit [leur] famille politique d'origine dans l'arc démocrate et républicain*». Dans sa région, lors des législatives, l'extrême droite a remporté la moitié des 42 circonscriptions.

Renaud Muselier avait quitté LR en novembre 2021 sur fond de désaccord politique avec le parti. Il dénonçait alors une «dérive» de son camp vis-à-vis de l'extrême droite portée, selon lui, par le radical Eric Ciotti. A la présidentielle et aux législatives 2022, il avait soutenu Emmanuel Macron, dans une démarche commune avec les maires de Nice et Toulon, Christian Estrosi et Hubert Falco, qui ont eux aussi déserté LR. Le président de PACA assure toutefois rester «*un homme de droite, un gaulliste, un chiraquien, un sarkozyste, un libéral*».

Renaud Muselier lance un parti en Provence-Alpes-Côte d'Azur



EUROPE 1 avec AFP • 11h39, le 14 juillet 2022

Le président de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Renaud Muselier, a annoncé le lancement de son parti régional, "Cap sur l'avenir - Nos territoires d'abord". Renaud Muselier avait quitté Les Républicains en novembre, reprochant à LR une dérive vers l'extrême droite.

Ancien membre des Républicains, le président de droite de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Renaud Muselier, a lancé un parti régional, appelant au rassemblement de tout "l'arc démocrate et républicain" après des élections législatives où l'extrême droite a remporté la moitié des circonscriptions. Renaud Muselier avait quitté Les Républicains en novembre, reprochant à LR une dérive vers l'extrême droite.

"Défendre politiquement les intérêts de tous les territoires"

Officiellement présenté à la rentrée, ce parti, "Cap sur l'avenir - Nos territoires d'abord", sera destiné à "défendre politiquement les intérêts de tous les territoires, de tous les habitants" de Paca, a expliqué Renaud Muselier dans une lettre adressée à ses "amis", à l'occasion de la fête nationale jeudi. Il rappelle au passage que c'est "grâce au rassemblement des écologistes raisonnables jusqu'à la droite gaulliste" qu'il a pu conserver la région face au Rassemblement national en 2021.

Pour lui, "l'avenir politique de (cette) région se fera dans l'unité, loin des considérations parisiennes": "Y seront donc bienvenus tous ceux qui veulent contribuer à (s)a réussite", "quelle que soit (leur) famille politique d'origine dans l'arc démocrate et républicain".

Un soutien d'Emmanuel Macron

[À la présidentielle et aux législatives 2022, il avait soutenu Emmanuel Macron](#), dans une démarche commune avec les maires de Nice et Toulon, Christian Estrosi et Hubert Falco, qui ont eu aussi déserté LR. Mais il assure rester "un homme de droite, un gaulliste, un chiraquien, un sarkozyste, un libéral". Aux législatives de juin, l'extrême droite a remporté la moitié des 42 circonscriptions de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 20 pour le RN, une pour la candidate sortante de la Ligue du Sud dans le Vaucluse. Un score historique pour le RN.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, Renaud Muselier se dote d'un parti territorial

Le président du conseil régional, ex-LR, assure vouloir « apaiser » le paysage politique tout en entretenant son conflit avec Eric Ciotti.

Par Gilles Rof (Marseille, correspondant)

Publié le 14 octobre 2022 à 21h42, modifié le 15 octobre 2022 à 09h43 ·  Lecture 3 min.



Renaud Muselier (centre), à Paris, le 17 septembre 2022. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »

Le blocage des raffineries de la région marseillaise – que Renaud Muselier qualifie de « *saloperie de la CGT* » – a failli gâcher la fête dont rêvait le président (divers droite, DVD) de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Mais Cap sur l'avenir-Nos territoires d'abord, le parti « 100 % régional » imaginé par l'élus marseillais, a bien pris son envol public, vendredi 14 octobre, dans un théâtre du 8^e arrondissement de Marseille. Un meeting qui a réuni près de 400 personnes, au cours duquel l'ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, 63 ans, qui a quitté Les Républicains (LR) en novembre 2021, a, en veste, jean et baskets, défini les contours de son mouvement.

Selon ses chiffres, sa nouvelle formation réunit déjà 1 900 adhérents, dont 122 maires et cinq présidents de conseils départementaux sur les six que compte la région PACA. En visioconférence, les maires de Nice et de Toulon, Christian Estrosi et Hubert Falco, pénurie d'essence oblige, et la présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Martine Vassal, tous anciens LR, ont apporté leur soutien à « *leur ami Renaud* ». Cap sur l'avenir est « *un mouvement plus qu'un parti, assure M. Muselier, un rassemblement sans visée nationale, ouvert à tous les élus raisonnables, des écologistes à la droite gaulliste en passant par le centre* ». Un arc politique dont il exclut ce qu'il appelle les « *extrêmes* », comprendre la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes) et le Rassemblement national (RN) : « *Ceux-là, on les combat. Les autres, on s'entendra.* »

Privé d'une tribune nationale

Le médecin de formation affirme que ce sont les conditions de sa réélection aux régionales de 2021, face au candidat du RN Thierry Mariani, qui l'ont poussé à créer cette structure. « *En rassemblant onze sensibilités politiques différentes, j'ai gagné* », martèle-t-il. A l'époque, sa volonté de s'unir avec la majorité présidentielle avait fracturé LR.

"Nos territoires d'abord" : plus de 200 élus de la région Paca réunis dans un nouveau parti

Publié le 14/09/2022 à 19h08

Écrit par Louise Beliaeff avec AFP



Renaud Muselier, président de la région Paca. © LAURENT COUST / MAXPPP

Plus de 200 élus de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont signé ce mercredi une tribune annonçant, à l'initiative du président de droite de la région Renaud Muselier, la création d'un nouveau parti à vocation régionale, "Nos territoires d'abord".

Il sera officiellement lancé le 14 octobre à Marseille. "Sur le terrain, le bouleversement de la vie politique lors des dernières élections crée un espace politique nouveau", estiment les élus signataires, selon lesquels de nombreux militants "cherchent un moyen de s'engager".

"Aujourd'hui, nous apportons cette réponse politique en fondant un nouveau parti, "Nos territoires d'abord" qui est un "parti 100% régional", ajoutent dans cette tribune publiée dans la presse locale présidents de départements, de métropoles, parlementaires, maires, conseillers départementaux d'une région comptant cinq millions de citoyens.

"Les gens raisonnables qui militent dans les formations politiques sont complètement perdus au niveau national", a expliqué à l'AFP l'ex-LR Renaud Muselier.

"Quand on donne les moyens de s'exprimer gentiment, avec détermination, au profil d'une ambition collective, elle devient partagée et elle apaise", a-t-il poursuivi, disant refuser "la nostalgie" et la "résignation".

"Par le poids du local, nous avons la capacité de gagner toutes les élections parce qu'on est au service de nos concitoyens", a encore jugé M. Muselier, avant d'ajouter: "Ce que nous avons réussi aux régionales est un exemple en la matière".

Lors des élections régionales de 2021, Renaud Muselier, au terme d'une campagne difficile, s'était finalement imposé face à l'extrême droite menée par Thierry Mariani, notamment grâce au retrait de la gauche. Un exemple de barrage contre l'extrême droite cité en exemple par la présidente socialiste de la région Occitanie Carole Delga.

"Il y a bien entendu un risque Front (national, aujourd'hui dénommé Rassemblement national, NDLR) au niveau local très important: nous n'allons pas nous mêler du national mais nous ferons le maximum pour faire en sorte que les meilleurs puissent gagner leurs élections au niveau local", a complété M. Muselier, qui, fort d'une majorité de 84 élus sur 123, dirigera la région jusqu'en 2028.

Le parti ne s'exprimera pas lors des élections nationales, mais "chacun est libre de s'engager individuellement" par ailleurs si c'est "en dehors des extrêmes", selon la tribune.

Parmi les 216 signataires figurent une majorité d'élus ou sympathisants de la droite classique et de la majorité présidentielle, tels le maire de Nice Christian Estrosi, le maire de Toulon Hubert Falco ou la présidente du département des Bouches-du-Rhône Martine Vassal.

Comme Renaud Muselier, ils ont quitté ces derniers mois Les Républicains pour soutenir Emmanuel Macron à l'élection présidentielle.

Mais des personnalités proches du centre voire de la gauche font également partie des signataires, à l'instar de l'ex-patron des socialistes du Vaucluse Jean-François Lovisolo ou des écologistes Christophe Madrolle et Jean-Marc Governatori.